

I. A QUOI SERT LA MONNAIE ?

A. Pourquoi la monnaie a-t-elle été inventée ?

Introduction



Le **cauri** (*Cypraea moneta*) est une variété de coquillages utilisés au cours des âges comme instrument de paiement. On retrouve des traces de son utilisation en Chine dès la dynastie Shang (1600-1046 av. J.-C.). Répandus par les marins arabes et européens dès le x^e siècle, ces coquillages étaient utilisés comme monnaie dans une grande partie de l'Afrique.



La **créséide** est la monnaie de Crésus, roi de Lydie (561-546 av. J.-C.). Il y avait deux séries de pièces d'or ayant respectivement pour étalons, un statère d'or de 10,89 grammes et un statère de 8,17 grammes.

sceco.univ-poitiers.fr



Billet de 10 euros.

Dans les trois cas, la monnaie remplit les trois fonctions classiques de la monnaie : intermédiaire des échanges, étalon de mesure, réserve de valeur. On peut noter aussi que sur deux des trois images, la monnaie comporte aussi des symboles. En revanche, on voit trois stades différents de l'évolution de la monnaie : une marchandise (ici un coquillage), un métal précieux et une monnaie fiduciaire.

Document 1 : La monnaie : un conte pour comprendre

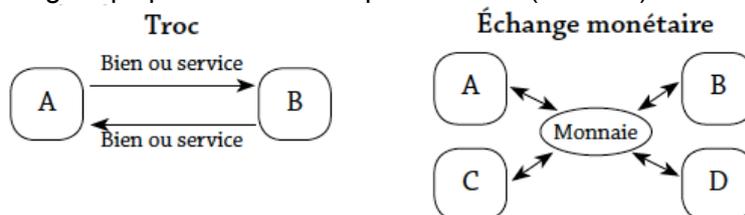
Il y a bien longtemps, chacun « produisait » avec sa famille ce dont il avait besoin pour vivre. [...] Malheureusement, le troc (l'échange d'un produit contre un autre produit) devint rapidement (enfin après quelques dizaines de milliers d'années) difficile. En effet nos ancêtres, [...] comprirent aussi, peu à peu, qu'au fur et à mesure que leurs techniques se complexifiaient ils avaient avantage à se diviser le travail, à se spécialiser. Si chacun ne s'occupait que de ce qu'il produit avec la plus grande efficacité, au total, la production serait plus grande. Certains devinrent alors forgerons, d'autres cultivateurs ou éleveurs, tandis que quelques-uns continuèrent à être chasseurs ou pêcheurs. La dépendance de chacun vis-à-vis de tous les autres grandit. L'échange n'était plus une manière d'améliorer l'ordinaire, il devenait une nécessité. [...] Afin d'éviter les dis-

cussions sans fin et de sortir des limites imposées par le troc, nos ancêtres, toujours aussi ingénieux inventèrent la monnaie. La monnaie, un bien choisi d'un accord mutuel et désiré aussi par tous, permet de diviser le troc en deux opérations distinctes. Dans un premier temps, on échange contre de la monnaie les biens que l'on a produits. Dans un second temps, on échange de la monnaie, ainsi gagnée, contre les produits dont on a besoin. La monnaie se présente comme un bien intermédiaire, dont la valeur, reconnue par nous, permet non seulement de décomposer les échanges mais de comparer la valeur des biens entre eux (par exemple : x unités de monnaie = un sanglier = un hache de bronze).

Jean-Marie Albertini, *Des sous et des hommes*. Coll. Points virgule, Éditions du Seuil, 1985.

1. définissez « troc », « échange monétaire » et « rituel »

Le troc est une opération au cours de laquelle deux parties échangent, sans contrepartie monétaire, des biens ou des services qu'elles considèrent comme étant de même valeur. L'échange monétaire repose sur l'usage d'un intermédiaire des échanges qui permet de « rompre le troc » (Aristote) et d'être accepté par tous.

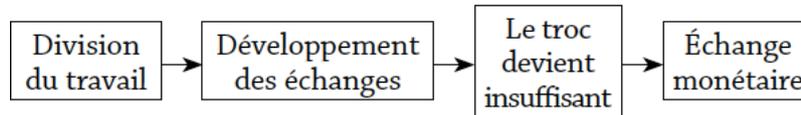


2. Dans une économie de troc, quelles conditions doivent être réunies pour que l'échange puisse se faire ?

L'échange est, sauf exception, bilatéral. Il faut donc que les deux parties trouvent un accord (sur les biens échangés et sur leurs valeurs) pour que l'échange puisse se faire.

3. Comment peut-on expliquer l'apparition de la monnaie ?

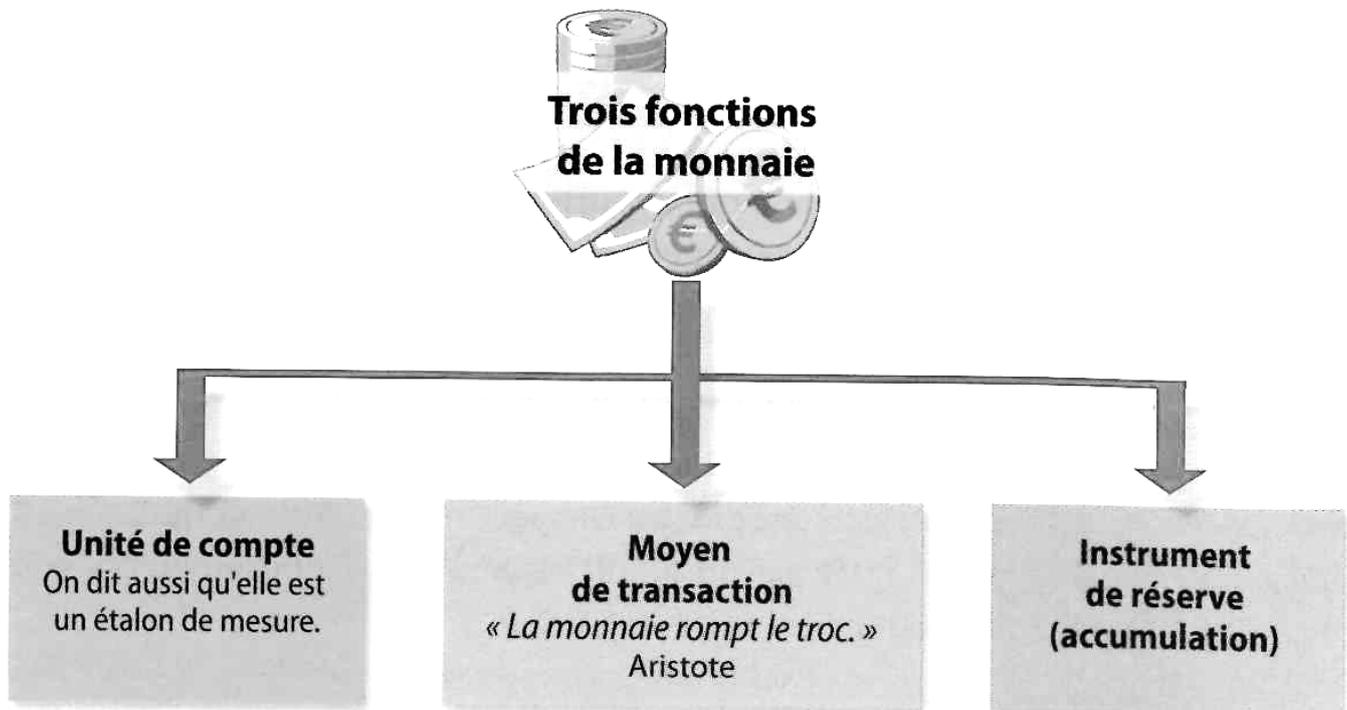
La monnaie apparaît lorsque les échanges se développent et que le troc devient insuffisant et inefficace.



4. Expliquez la phrase soulignée.

La monnaie est un équivalent général accepté par tous, ce qui permet de décaler dans le temps les deux opérations d'échange et d'inclure plusieurs acteurs dans ce même échange.

Document 2 : les fonctions économiques de la monnaie



Source : Hachette, 2011.

1. Pourquoi dit-on que « la monnaie rompt le troc » ?

L'expression « la monnaie rompt le troc » signifie que la monnaie permet de dissocier les opérations d'échange. Le troc ne permet en effet qu'une seule opération : il faut que les deux parties se mettent d'accord préalablement pour que l'échange puisse se faire.

2. Lesquelles de ces fonctions sont décrites dans le document précédent (document 1) ? justifiez par des extraits du document.

Le document 1 illustre essentiellement les deux premières fonctions : l'unité de compte (« un sanglier = une hache de bronze ») et le moyen de transaction (la phrase soulignée).

3. Comment la fonction d'instrument de réserve peut-elle se réaliser ? A quelles conditions ?

La dissociation des opérations d'échange conduit à la nécessité que la monnaie conserve sa valeur dans le temps et qu'elle puisse être accumulée. La première condition signifie tout simplement que la monnaie puisse se conserver. Ce qui était difficile lorsque les marchandises servaient de monnaie et qui trouve une première évolution dans ce sens avec les métaux précieux.

Document 3 : La dimension sociale et politique de la monnaie

En tant que bien public et institution sociale, la monnaie renvoie à l'organisation politique de la société. L'histoire montre en effet que la monnaie entretient des relations étroites avec les formes successives prises par le pouvoir politique. Le pouvoir de « battre monnaie » est ainsi passé successivement des mains de l'aristocratie féodale à celle des monarques avant d'être exercé par la bourgeoisie et l'État républicain. Pendant longtemps, la frappe des monnaies a procuré des ressources aux souverains. Et ce qui est le plus important, la monnaie a été utilisée par le pouvoir politique comme un instrument

d'intégration. L'histoire de France montre que notre pays a été politiquement unifié et s'est constitué en un véritable espace économique au moment où ont existé une monnaie et un système de paiement uniques sur l'ensemble du territoire. Car la monnaie renforce le développement pacifique des échanges marchands et elle constitue un élément de référence commun pour la communauté qui l'utilise. L'euro apporte une illustration de ce que la monnaie est une institution économique et sociale.

Dominique Plihon, *La monnaie et ses mécanismes*,
Coll. Repères, Éd. La Découverte, 2006.

1. Pourquoi crée-t-on de la monnaie dans l'approche politique et sociale ?

Dans cette deuxième approche, la création monétaire est l'expression du pouvoir politique et un instrument d'intégration sociale.

2. Pourquoi les souverains font-ils frapper leur emblème ou leur portrait sur les pièces ?

C'est d'abord une manifestation de la souveraineté et du pouvoir, mais on peut aussi faire référence aux travaux sur la violence symbolique de la monnaie (René Girard) qui montre que c'est aussi un moyen de détourner la violence, en s'« accaparant » le souverain et son pouvoir par le biais de la monnaie.

3. Montrez comment la création de l'euro apporte une illustration de la dimension sociale et politique de la monnaie.

Montesquieu parlait de « doux commerce », et la création de l'euro procède d'abord d'une volonté de développer le commerce entre les États membres. Mais il y a aussi la volonté de créer, par la monnaie, une communauté d'intérêt et un sentiment d'appartenance entre les individus qui utilisent la même monnaie.

Document 4 : La monnaie au Zimbabwe



Un billet de 100 milliards de dollars zimbabwéens. En 2009, il fallait déboursier un million de dollars zimbabwéens pour une miche de pain rassis (10 milliards = 1€).

1. Comment s'appelle le phénomène qui conduit à la perte de la valeur de la monnaie ?

Il s'agit bien sûr de l'inflation qui se traduit par la perte de valeur de la monnaie. En 2007, le taux d'inflation de ce pays a atteint 1 593 %.

2. Quelle fonction de la monnaie le dollar zimbabwéen ne pouvait-il plus remplir ?

L'inflation ne permet plus la fonction de réserve de valeur et l'accumulation. Devant un tel phénomène, il se produit une « fuite devant la monnaie » : on cherche à transformer le plus rapidement possible sa monnaie en marchandises.

Faire le point

Les trois fonctions économiques de la monnaie sont l'unité de compte (étalon de mesure), le moyen de transaction (équivalent général) et la réserve de valeur (accumulation)

La monnaie est aussi l'expression d'un lien social entre les individus (Michel Aglietta, par exemple, qualifie souvent la monnaie d'équivalent au « langage »). À ce titre, une même monnaie peut contribuer à renforcer l'unité entre les individus. C'est aussi l'expression de la souveraineté et du pouvoir. De tous temps, les monnaies ont été marquées des symboles du pouvoir (représentation du roi, symboles nationaux, monuments...).

B. Quelles formes la monnaie peut-elle prendre ?

Document 1 : Une loi générale de l'évolution de la monnaie

La loi générale de l'évolution est évidente. Il y a dématérialisation progressive de la monnaie. L'or et l'argent ont, en effet, une valeur propre tout comme les marchandises diverses qu'ils ont supplantées. À bien y réfléchir, cependant, il apparaît que cette valeur est déjà, dans une certaine mesure conventionnelle... [...] Avec le billet de banque, il n'y a plus qu'un morceau de papier, orné d'un dessin plus ou moins réussi. Aussi bien, dans un premier temps, pour décider le public à accepter ce papier, a-t-il fallu lui garantir de la façon la plus formelle qu'il était convertible en métal, à vue et sur simple présentation. C'est un papier qui circule mais il représente de l'or ou de l'argent. Le caractère fiduciaire de la monnaie s'intensifie. Il tient au fait que le public croit que le papier en sa possession pourra toujours être converti en métal et qu'avec ce métal il pourra toujours se procurer des marchandises.

Avec le temps, cependant dont la collaboration est essentielle, les deux croyances se sont fondues et le public a fini par admettre qu'avec un billet de banque on peut toujours se procurer de la marchandise.

Pendant que cette évolution se poursuivait, une autre a commencé. Les banques ont habitué les commerçants d'abord, certains particuliers ensuite, à admettre qu'une simple inscription sur un registre tenu par elles, pouvait représenter de la monnaie. [...] Au total, le sens de l'évolution est très net. À l'origine, la monnaie est constituée par une marchandise acceptée à raison des services propres qu'elle peut rendre. Aujourd'hui, elle est représentée par un simple signe, accepté à raison du pouvoir d'achat qu'il confère.

Jean Marchal, *Cours d'économie politique*, Éd. M.-Th. Génin, 1949.

1. Définissez, à l'aide du texte, le mot « fiduciaire ». Qu'est-ce que la monnaie fiduciaire aujourd'hui ?

La monnaie fiduciaire est une monnaie qui n'a pas d'autre valeur que celle que lui donnent l'accord de tous et la confiance accordée à l'instance qui accorde de la valeur à cette monnaie (*fiducia*, en latin, signifie confiance). Aujourd'hui, la monnaie fiduciaire est représentée par les billets mais aussi les pièces (dans la mesure où la valeur faciale des pièces ne correspond aucunement à la valeur du métal incorporé). Extrait du texte : « [Le caractère fiduciaire] tient au fait que le public croit... »

2. Pourquoi a-t-on abandonné la convertibilité des billets en or ?

Avec le temps, la confiance du public dans la possibilité de se procurer des marchandises contre des billets était telle qu'il n'était plus nécessaire de la garantir par une contrepartie métallique. Mais on pourra rappeler aussi, même si cela ne figure pas dans le texte, que très vite la masse de billets en circulation dépassait la convertibilité en or.

3. Comment peut-on résumer l'évolution de la monnaie ?

L'évolution de la monnaie est marquée par la dématérialisation. Le texte étudié ici date de 1949 et depuis le mouvement s'est poursuivi avec l'apparition de formes de plus en plus dématérialisées, comme la monnaie électronique.

Document 2 : La monnaie scripturale

Dans la plus haute antiquité, les prêtres des temples qui faisaient office de « banques » tenaient des comptes et inscrivaient la valeur des dépôts effectués, que le détenteur savait en sécurité et récupérable en cas de besoin. Au Moyen Âge, les changeurs (ancêtres des banquiers) inscrivaient dans leurs livres le montant des pièces que les marchands leur déposaient, en échange desquelles ils délivraient des lettres de change qui étaient payables en monnaie au porteur de la lettre. Ces lettres de change, dès lors qu'elles étaient payables en

monnaie, faisaient circuler la monnaie inscrite dans les livres des changeurs. Elles étaient un instrument de la monnaie scripturale. C'est au XVIII^e siècle, avec l'essor du grand commerce, quand les changeurs sont aussi peu à peu devenus des banquiers, que la monnaie scripturale a véritablement pris son essor. Elle s'est développée parce qu'elle offrait aux commerçants une plus grande commodité par rapport aux pièces, au même titre que les billets, mais également une plus grande sécurité, en dépassant de ce point de vue les billets. [...]

Si les pièces et les billets sont à la fois monnaie et instrument de paiement, la monnaie scripturale (dépôts gérés par les banques), est distincte des instruments (chèques, virements, cartes de paiement, porte-monnaie électroniques, etc.) qui la font circuler. Les instruments de paiement scripturaux se sont diversifiés au cours du temps et ont eux mêmes suivi un processus de dématérialisation. Les instruments « papier » ont cédé peu à peu la place aux instruments électroniques.

Jézabel Couppey-Soubeyran,
Monnaie, banque, finance, PUF, 2010.

1. Quel est l'avantage de la monnaie scripturale ?

Le texte évoque sa « grande commodité ». La monnaie scripturale correspond aux inscriptions sur les comptes des clients des banques, mais, comme le souligne le texte, elle dispose de nombreux moyens pour circuler (virements, chèques, cartes...).

2. Distinguez « monnaie » et « moyens de paiement ».

Les moyens de paiement ne sont pas de la monnaie, ils sont les « véhicules » de la monnaie scripturale qui permettent d'aller d'un compte vers un autre.

Document 3 : Pourquoi la monnaie est-elle acceptée par tous ?

La monnaie n'a de valeur que si elle inspire confiance, c'est-à-dire si chacun estime que les autres agents vont l'accepter en paiement et que son pouvoir d'achat va demeurer intact. Pendant longtemps, cette confiance est venue de la valeur intrinsèque de la monnaie, composée de biens ou de métaux désirés pour eux-mêmes. Même lorsque la monnaie prend la forme de billets de papier, il reste possible de convertir ce papier en

or à tout moment. Le métal demeure donc le fondement de la valeur de la monnaie et il faut attendre les années 1970 pour que disparaisse la référence à l'or.

La monnaie n'étant désormais plus appuyée sur cette « relique barbare », selon le mot de Keynes, sa valeur dépend entièrement de la croyance partagée en sa valeur. Il faut remarquer le caractère mimétique de cette croyance : la question

n'est pas de déterminer ce que je crois mais ce que je crois que les autres croient ; de sorte que chaque agent observe les actions des autres afin de savoir s'il doit lui-même avoir confiance.

Arnaud Parienty, « À quoi servent les banques centrales »,
Alternatives économiques, n° 264, décembre 2007.

1. Qu'est-ce que Keynes appelle la « relique barbare » ?

C'est l'or que Keynes qualifie de « relique barbare ». Ce n'est que tardivement que l'on a supprimé toute référence à l'or (ou d'autres métaux précieux) dans la définition de la monnaie.

2. Quelle est la caractéristique principale de la monnaie ?

La monnaie n'a de la valeur que si elle inspire confiance et qu'elle est donc acceptée par tous.

3. Le support de la monnaie est-il un élément essentiel de sa définition ?

Non. Plus que la forme qu'elle prend, c'est la confiance qui est déterminante.

Document 4 : Composition des moyens de paiement

| En % | 1960 | 1970 | 1980 | 1990 | 2000 | 2007 |
|------------------------------------|------|------|------|------|------|-------------------|
| Monnaie divisionnaires (pièces) | 1,2 | 1,1 | 1,2 | 1,0 | 0,8 | - |
| Billets (monnaie fiduciaire) | 41,0 | 31,6 | 20,0 | 14,0 | 11,8 | 10,0 ¹ |
| Dépôts à vue (monnaie scripturale) | 57,8 | 67,3 | 78,8 | 85,0 | 87,4 | 90,0 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

1. Les monnaies divisionnaire et fiduciaire sont confondues à partir de 2004.

Source : Banque de France.

1. Exprimez la signification de la donnée entourée.

En 2007, selon la Banque de France, les dépôts à vue (c'est-à-dire la monnaie scripturale) représentent 90 % de la monnaie (au sens strict de M1) en circulation.

2. Quelle évolution ce tableau met-il en évidence ?

Le tableau confirme la dématérialisation évoquée plus haut et le poids de plus en plus important de la monnaie scripturale sous ses différentes formes.

3. Donnez des exemples de moyen de paiement en monnaie scripturale.

Les moyens de paiement sont nombreux et évoluent continuellement. On peut citer les virements, les ordres de paiement et prélèvements automatiques, les mandats, les chèques, les cartes de paiement...

Document 5 : L'arrivée de la monnaie électronique

La monnaie électronique arrive. Dans le monde entier, des entrepreneurs et des institutions sont en concurrence pour développer des moyens de paiement efficaces dans le royaume en expansion du commerce électronique. Le but est de créer des unités de pouvoir d'achat utilisables et transférables par les seules voies électroniques : de l'argent « virtuel », aussi facile à utiliser que les monnaies traditionnelles. Nous allons tous devoir apprendre prochainement ce qu'est la monnaie numérique et comment elle fonctionne.

Elle se présente sous deux formes de base : les cartes à puce « porte-monnaie » et la monnaie de réseau (*network money*). [...] Les versions les plus récentes, pour la plupart en réseau, ont plus d'ambition et aspirent à offrir de véritables substituts à la monnaie conventionnelle. On peut toutes se les procurer par des moyens autres que le prépaiement intégral en monnaie conventionnelle, habituellement comme récompense pour l'achat de produits ou de services auprès de vendeurs désignés. De même que les programmes de fidélité des compagnies d'aviation, chacune peut être

détenue à peu près indéfiniment comme une réserve de valeur et être utilisée couramment comme moyen d'échange.

[...] Avec les développements récents, il est possible que se créent des mécanismes de compensation entièrement nouveaux, à peu près indépendants de la masse monétaire existante. Les nouveaux circuits d'achat, basés sur des moyens d'échange alternatifs, peuvent se développer en n'utilisant plus du tout le système traditionnel de règlements d'un pays.

Benjamin Cohen, professeur d'économie politique internationale à l'université de Californie, Santa Barbara, *L'Économie politique* n° 14, avril 2002.



Source : Banque de France.



1. Recherchez des exemples de monnaie électronique de réseau.

Les cartes délivrées par des magasins ou un ensemble de magasins sont des exemples de monnaie de réseau.

2. Qu'est ce qui distingue la deuxième forme de monnaie électronique du porte-monnaie électronique 1^{re} version ?

Il y a compensation et création monétaire, alors que le porte-monnaie électronique première version (cartes prépayées type Monéo) ne le permet pas. Elle permet aussi des échanges plus larges.

3. Pourquoi peut-on dire que c'est de la monnaie et non plus seulement un moyen de paiement ?

La monnaie électronique dépend du support. Si vous perdez le support, vous perdez la monnaie, alors que si vous perdez une carte de crédit, vous ne perdez pas pour autant les sommes inscrites sur le compte.

4. Quel est le risque, selon l'auteur, du développement de ce type de monnaie ?

Selon l'auteur, le risque est que ce type de monnaie échappe à tout contrôle et toute possibilité de régulation par les autorités monétaires.

Faire le point

On est passé d'une monnaie « marchandise » à une monnaie « métallique », puis fiduciaire avec la déconnection entre les billets et la contrepartie métallique. Aujourd'hui, c'est la monnaie scripturale qui tend à se développer dans un mouvement général de dématérialisation.

La monnaie scripturale désigne la monnaie créée par des jeux d'écriture. Elle est constituée par le montant de l'ensemble des dépôts à vue des agents non bancaires dans les banques. Son développement s'explique donc d'abord par le développement du système bancaire. Mais cela s'explique aussi par la grande diversité des moyens de paiement qui permettent de faire circuler la monnaie scripturale.

II. Comment crée-t-on de la monnaie ?

Introduction

Une fable¹ sur la monnaie...

Dans un village qui vit du tourisme, il n'y a plus de touristes, à cause de la crise. Pour survivre, tout le monde emprunte à tout le monde. Plusieurs mois passent, misérables. Arrive enfin un touriste qui prend une chambre dans l'hôtel, qu'il paie avec un billet de 100 euros. Le touriste n'est pas plutôt monté à sa chambre que l'hôtelier court porter le billet chez le boucher à qui il doit justement 100 euros. Le boucher va lui-même aussitôt porter le même billet au paysan qui l'approvisionne en viande ; le paysan, à son tour se dépêche d'aller payer sa dette à la prostituée à laquelle il doit quelques « services ». La prostituée va à l'hôtel pour rembourser à l'hôtelier les chambres qu'elle louait à l'heure. Comme elle dépose le billet de 100 euros sur le

comptoir, le touriste, qui venait dire à l'hôtelier qu'il devait repartir tout de suite, ramasse le billet et disparaît. Au total, chacun a payé sa dette ; rien n'a été dépensé, ni gagné, ni perdu, par personne. Et plus personne dans le village n'a de dettes. [...] La situation globale de l'économie réelle ressemble à la situation de ce village, car chacun, dans le monde, est à la fois créancier de l'un (au moins sa banque) et débiteur d'un autre (au moins une banque), et même de plusieurs autres. Et le total des dettes, par définition, est égal à celui des créances.

1. Cet apologue cité par Jacques Attali est l'adaptation d'une fable économique intitulée *La dame de Condé* qu'on trouve dans de nombreux textes sur la création monétaire.

Jacques Attali, slate.fr, 22 juin 2009.

1. Dans cette fable, à quoi sert la monnaie ? Pourquoi dit-on que la monnaie est à la fois une créance et une dette ?

2. Dans une autre version de cette histoire, on apprend que le billet est faux. Cela change-t-il le sens de cette fable ?

3. Cette fable est une métaphore de la création de la monnaie. En vous appuyant sur ce texte, comment crée-t-on de la monnaie ?

Créance Somme d'argent qu'une personne (le créancier) a le droit d'exiger d'une autre personne (le débiteur).